

voir en 1896. Durant toutes ces années de lutte, dans le nid où l'on suppose que les oisillons sont d'accord, les deux oiseaux nichaient côte à côte. L'un criait toujours "Supprimez la protection. Le libre-échange comme en Angleterre." L'autre était plus prudent, mais gazouillait de temps en temps "N'ébouriffez pas vos plumes, tout se passera bien; il y aura un peu de protection en fin de compte." En 1896 l'oiseau qui avait tant crié roula hors du nid et l'autre en prit possession et le conserva jusqu'en 1911. Personne ne sait mieux cela que mon honorable ami ou que mon honorable ami qui siège derrière lui (M. Fielding). Mon honorable ami dit que nous avons été élus en 1917 avec l'unique programme de la continuation de la guerre. Il n'est pas absolument exact sur ce point. Il s'en approche un peu, mais il ne va pas assez loin. Nous avons été élus indubitablement avec l'engagement de continuer la guerre jusqu'à la victoire, mais nous avons été élus en outre pour d'autres motifs? Nous avions un programme qui a été exposé en 1917. Mon honorable ami l'a lu et j'affirme aujourd'hui sans crainte d'être contredit que ce programme était bien plus vaste que la simple continuation de la guerre et qu'il a été exécuté par le gouvernement et le parti qui lui donne son appui.

Mon honorable ami arrive ensuite à sa dernière proposition. Il se fait l'écho de ce que j'ai vu dans les journaux, de ce que j'ai entendu dans les assemblées, d'une sorte d'impression que certaines gens essayent de se persuader être la vérité, à savoir que le cabinet, depuis un an ou davantage, a été dans une situation tendue, sur le point de faire explosion et que ses difficultés ont été ardentes, continuelles et irréconciliables. Où mon honorable ami prend-il ses renseignements? Il a été assez bon de nous le dire. Il les prend dans les titres des journaux. Que les journaux soient bénis tant qu'ils restent honnêtes et ne gaspillent pas trop de papier, à cette époque où il est si rare, en publiant des numéros de quarante ou quarante-six pages. Mais le dernier endroit où j'irais pour trouver une base solide pour un programme politique ou tout autre programme serait les titres d'un journal. Pourtant mon honorable ami les trouvent de son goût. Un titre dit: "La situation est tendue dans le cabinet"; un autre déclare: "Une explosion a presque eu lieu hier dans le cabinet"; et un autre annonce: "Borden se retirerait, mais il ne peut pas trouver de successeur." Tout cela se trouve dans les titres. Mon honorable ami est plus jeune que moi et je suis sûr qu'il le prendra en bonne part si je lui conseille de négliger

les titres des journaux comme base de son système et de ses renseignements politiques.

Mon honorable ami termine avec une résolution dans laquelle il expose sa politique actuelle, et celle de son parti et le fin mot de cette résolution est que nous devrions aussi rapidement que possible faire adopter un bill électoral et en appeler ensuite au pays pour connaître l'opinion publique à nouveau et avoir un nouveau parlement et un nouveau gouvernement.

Mon honorable ami ne voit-il aucun présage caché d'un désastre futur pour lui-même ou son parti, si son conseil était suivi et si, dans une quinzaine ou dans trois semaines, nous étions soumis à l'épreuve d'une élection générale? Le succès de son parti aux dernières élections a-t-il été si grand, si décisif que cela lui donne de l'appétit pour une autre contestation?

Ou bien s'agit-il d'un brin de magnifique camouflage stratégique, en se basant sur une supposition assez bien fondée suivant mon bon ami, que sa résolution sera rejetée et qu'il pourra réclamer toute l'honneur de s'être prononcé en faveur d'une stratégie hardie et vigoureuse sans s'exposer à aucun des résultats désastreux, qui suivraient peut-être la réalisation de ses vœux? Cependant, je ne m'étendrai pas plus longtemps sur ce sujet ce soir. J'ai assez abusé de la patience de la Chambre; je me contenterai donc de faire quelques observations sur le fond de cette campagne que l'on mène contre le présent Gouvernement.

Le fin mot de toute cette campagne, c'est de mettre en circulation des rumeurs, des gros titres, des affirmations peu importe qu'elles soient exactes ou erronées, des assertions de toute nature, des allégations, bref tout ce qui est de nature à donner l'idée que le Gouvernement du jour est impuissant, qu'il n'a rien accompli depuis les deux années qu'il existe, qu'il manque de courage et de décision et qu'il n'est pas à la hauteur de la tâche. N'est-ce pas là le résumé et la substance de toutes ces attaques? N'est-ce pas là l'idée que l'on tente de créer au sein de notre population afin de provoquer la chute d'un gouvernement qui a donné des preuves de son utilité?

Si la Chambre veut bien me le permettre, je me propose de consacrer quelques instants à énumérer brièvement quelques-unes des œuvres que le Gouvernement a accomplies depuis les élections de 1917 et j'établirai à la lumière des faits que l'on mène contre le Gouvernement une campagne inconsiderée et malicieuse.